

L'ACTE DE BAPTÊME DE BLAISE PERIER

(26 juillet 1653)

L'HISTOIRE vraie ne peut se faire que d'après des documents originaux. Si l'on ne dispose que de relations de seconde main on a une chance sur deux de se trouver en présence de renseignements inexacts. C'est ainsi que se crée l'histoire romancée. Le moindre fait, inexactement rapporté, risque en effet de provoquer une cascade de déductions erronées.

Aussi lorsqu'un document original, si insignifiant qu'il soit en apparence, sort de sa cachette, il n'est pas sans intérêt de l'examiner de près.

Tout dernièrement — le 11 novembre 1958 — on a dispersé à l'Hôtel des Ventes la huitième partie de la Bibliothèque du docteur Lucien Graux, mort en déportation.

Sous le n° 24 étaient annoncées des pièces d'état-civil concernant la famille de Blaise Pascal.

Pour l'instant nous n'en retiendrons qu'une : l'acte de baptême de Blaise Perier, sixième et dernier enfant de Gilberte Pascal, et dernier neveu de l'auteur des *Pensées*.

Nous avons pu en prendre connaissance grâce à l'extrême obligeance de M. Léon Parcé.

Il se trouve transcrit sur une page du registre de la paroisse de Saint-Pierre¹ de Clermont dont les feuilles ont été dispersées on ne sait quand et on ne sait où.

Voici cet acte :

Aujourd'hui 26^e juillet 1653 a été baptisé Blaize Perier filz à noble Florin Perier, conseiller général du roy en la cour des Aydes de la présente ville, et à damoiselle [Gilberte] Pascal; son parrain noble Blaize Pascal, conseiller secrétaire du roy, maison et couronne de France, et sa marraine honeste damoiselle Françoise Pascal, et est né le mesme jour et an que dessus.

F. Pascal. B. Pascal. Fauconnier, curé.

A la lecture de ce document la réaction de M. Jean Mesnard a été immédiate : il permet de rectifier diverses conjectures inexactes qui ont cours.

D'après les renseignements donnés par le *Recueil d'Utrecht* (1740), dont la documentation a été fournie par le P. Pierre Guerrier (qui la tenait sans doute de Marguerite Perier), il est indiqué (p. 243) que « Madame Perier accoucha de ce dernier — Blaize — au-dehors de Port-Royal-des-Champs ».

On croyait ainsi que Blaize Perier était né à Paris et que son oncle était son parrain. Double inexactitude que rectifie son acte de baptême. En outre Gilberte n'est donc venue à Paris qu'à « la fin de l'année » 1653².

Reste maintenant à identifier le parrain et la marraine.

Le Blaize Pascal dont il est question était le fils d'Etienne Pascal, grand-oncle de l'auteur des *Pensées*. Son titre de

1. Nous supposons que c'est Saint-Pierre, car tous les enfants d'Etienne Pascal (dont Gilberte) ont été baptisés dans cette paroisse.

2. Elle accompagna ses filles Jacqueline et Marguerite à Port-Royal. (Cf. *Mémoires* de Marguerite Perier.)

« conseiller secrétaire du roy, maison et couronne de France » permet de l'identifier à coup sûr. Il se maria trois fois. De son second mariage il eut douze enfants. On lui connaît de plus trois enfants naturels, dont Jean Pascal qu'il eut d'Anne Charvat.

Le 11 juin 1926, dans le *Figaro*, M. Jean Hesley croyait devoir signaler une découverte sensationnelle faite par Edouard Herriot : l'auteur des *Pensées* avait eu un enfant naturel, Jean Pascal, légitimé en décembre 1653, à l'époque où il rédigeait le *Discours sur les passions de l'amour*. Découverte sensationnelle en effet car, en plus d'une erreur sur la personne, on apprenait pour la première fois la date du *Discours*, dont au reste pas une ligne n'est de Pascal, sauf celles que l'auteur inconnu a prises dans l'édition des *Pensées* de 1670.

Examinons maintenant la personnalité de la marraine.

S'agit-il de Françoise Pascal, fille aînée du Blaise Pascal dont nous venons de parler, née le 1^{er} mai 1635 et restée fille?

Ou s'agit-il de Françoise Pascal, fille aînée de Blaise Pascal, oncle de l'auteur des *Pensées*, née le 3 novembre 1622 et mariée à André de Fretat en 1642?

Le qualificatif « honnête damoiselle », c'est-à-dire non mariée, nous permet de trancher la question.

Blaise Périer et son frère Louis, son aîné de deux ans, eurent comme précepteur, de 1664 à 1673 M. de Rebergues³. Se destinant à la prêtrise ils firent leurs études de théologie à Paris de 1675 à 1678. Ordonné prêtre, vraisemblablement en 1680, Blaise Perier meurt le 15 mars 1684. Il fut enterré à Saint-Etienne-du-Mont, comme l'avait été son oncle, et comme le sera sa mère.

L. L.

3. Un exemplaire de l'édition originale des *Pensées*, en provenance de Hollande, ayant appartenu à M. de Rebergues, a été acquis en 1954 par un amateur parisien.

SURLET DE CHOCKIER (Jean-Ernest)

XVI^e SIÈCLE.

D'or au sautoir de gueules ; cimier : un homme issant habillé aux armes de l'écu.

Dimensions : 0.079 × 0.625.



Jean-Ernest, baron de Surllet de Chockier, chanoine de Liège et d'Andenne, vicaire général du prince-évêque de Liège, Joseph-Clément de Bavière, abbé de Visé, seigneur de Velroux et de Lexhy, était fils d'Erasmus de Chockier de Cortils, bourgmestre de Liège, et de Catherine de Woot de Trixhe. Né en 1620, décédé en 1701.

(*Biographie nationale*, t. IV, p. 93).

Sur : Thesaurus || Politicorum Aphorismarum || repetitae Lectionis I divisas in tres partes || Authore || Jo. A. Chokier de Surllet || canonico ac vicario Gnli. Liodiens. || Abbati Ecclesae Visetensis, etc. || - Liège. Leonard Streel, 1568. Bibliothèque du comte de Hemricourt de Grunne, Bruxelles.



*Ad Arma
Henriqueziorum de Steuersdorff.*

*Cur in insigni Leo? cur duo Castra? quid inter
Annulus ille durior? cur diadema supra?
Arma Virorum, Leo, Robur duo castra remembrant,
Annulus atq; Fidem Caesare proq; Deo.*

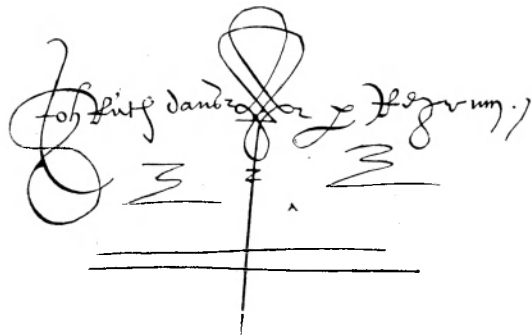
Ecu de la famille Steuersdorp.



Bischof Wolter Henriquez von Strevesdorff.

Henriquez von Strevesdorff.

of Pitt d'Ans (see p. 187)

A handwritten signature in black ink. The signature is written in a cursive style and includes the text "of Pitt d'Ans (see p. 187)". The signature is positioned above a horizontal line that spans the width of the text. Below the horizontal line, there is a vertical line that extends downwards, intersecting the horizontal line. The signature is written in a cursive style, with the letters "of" and "Pitt" being particularly prominent. The signature is written in a cursive style, with the letters "of" and "Pitt" being particularly prominent. The signature is written in a cursive style, with the letters "of" and "Pitt" being particularly prominent.

Signature de J. Ruth d'Ans.